

L'abbaye bénédictine d'Ambronay, témoin de l'Histoire

Fondée sous le règne de Charlemagne dans les années **800** par Barnard, militaire de haut rang, l'Abbaye d'Ambronay est rattachée à la Règle de saint Benoît.

Au XI^e siècle, l'Abbaye jouit d'une totale souveraineté par privilège papal, ne dépendant ainsi que de Rome. L'Abbaye rayonne et possède un territoire important comprenant jusqu'à 44 paroisses, 21 prieurés et 9 doyennés. Ses moines deviennent les administrateurs d'un domaine de plus en plus riche et son territoire attire les convoitises des hauts dignitaires avoisinants.

Au XIII^e-XIV^e siècles, Ambronay se trouve au cœur des luttes frontalières entre le Dauphiné et la Savoie. Un « château » est alors édifié, un corps de logis flanqué de deux tours dans l'enceinte même de l'Abbaye. Le château ne sert pas vraiment à protéger l'Abbaye, qui a ses propres défenses.

Afin de vivre plus sereinement, **en 1282**, l'abbé Jean de la Baume choisit de se mettre sous la protection du Comte de Savoie pour que les moines puissent se consacrer uniquement à la prière dans la stricte observance de la Règle.

Au fil du temps et avec l'arrivée des abbés commendataires au XVI^e siècle, les moines prennent quelques libertés. Ils délaisseront, par exemple, les principes de la vie en communauté en construisant leur propre maison attenante à l'Abbaye avec chevaux et domestiques.

En 1652, l'Abbaye d'Ambronay est rattachée à la Congrégation des Bénédictins de Saint-Maur. Renouant avec la vie monacale, les moines mauristes rénovent et transforment les bâtiments, réunissent des archives et une grande bibliothèque.

À la Révolution, les moines sont chassés. Avec la mise à disposition des biens du clergé à la nation et la destruction de l'ancienne église Saint-Nicolas, les paroissiens choisissent l'abbatiale comme lieu de culte. Au plus fort du mouvement, elle est transformée en temple de la raison avant de redevenir l'église que l'on connaît actuellement.

Au fil du temps, les bâtiments conventuels sont vendus par lots et connaissent de nouvelles affectations liées aux événements : prison, grange, hospice, école, bâtiment de garnison, logements sociaux, etc.

L'église est protégée au titre des monuments historiques en **1889**, les travaux de restauration commencent en **1905**.

Dans les années **1960**, en même temps que s'épanouit un courant pour la conservation du patrimoine, naît le mouvement de la musique ancienne.

En 1980, l'association Art et Musique crée **le Festival d'Ambronay** autour de la diffusion puis de la production de concerts de musique ancienne, en particulier baroque. Sous l'influence de cet événement, le patrimoine est progressivement reconsidéré et racheté par le département de l'Ain.

En 2003, l'attribution du label « Centre culturel de rencontre » vient conforter le projet artistique développé dans le monument.